

Une vie de passions vouée aux autres

COLLOMBEY-MURAZ

Depuis fin janvier, Kevin Morisod est le coprésident des Jeunes verts suisses.

FABRICE ZWAHLEN

Le 28 janvier dernier, Kevin Morisod est devenu coprésident des Jeunes verts suisses. Un poste qu'il partage avec deux Alémaniques. A 23 ans, le Collombeyroud n'a rien d'un carriériste. Depuis quelques années, la politique n'en est pas moins devenue une évidence dans laquelle s'investir.

Avec un père ancien municipal (Daniel), une mère présidente des Verts valaisans et conseillère générale, deux frères qui ont été ou qui sont conseillers généraux (respectivement David et Florent) et une tante qui cumulera les rôles de député et de conseillère générale (Nathalie Cretton), Kevin Morisod baigne dans une ambiance propice à l'émancipation politique.

«Nous avons toujours eu beaucoup de discussions en famille qui débouchent sur un enrichissement personnel, explique-t-il. N'allez toutefois pas croire que l'on est toujours d'accord sur tout. Comme dans tous les partis, il y a des nuances de Verts. Notamment entre les membres qui se veulent davantage militants et ceux qui défendent des idées plus pragmatiques. Nous ne sommes pas non plus toujours d'accord sur les questions de société.»

Aspects scientifiques

S'engager est devenu une évidence depuis quelque temps déjà. «Cela devait toutefois concorder avec mes études de médecine à l'Université de Lausanne (ndlr: il va entamer en mai sa sixième et dernière année) et il fallait qu'une occasion se présente.»

«L'idée de mettre au cœur d'un programme politique des éléments scientifiques m'a convaincu, souligne le futur psychiatre ou pédiatre. Chez les Verts, on ne se fonde pas sur des idées reçues mais sur des faits démontrés et on défend l'équité sociale et la solidarité tant en Suisse qu'à l'étranger.» Les fondements même de son affiliation au parti écologiste. Son premier acte concret, Kevin Morisod l'a vécu en 2013 en participant à la chasse aux signatures pour l'initiative contre le mitage du territoire. L'ambiance au sein des Jeunes verts valaisans, son ADN familial et ses valeurs personnelles l'ont ensuite poussé à s'engager davantage. Fédérés autour de Jérémie Savioz, leur président, les Jeunes verts valaisans ont ainsi choisi de présenter sept candidats à l'occasion de l'élection au Conseil national en automne 2015. Une aventure qui a payé un an plus tard. «Sur treize



Kevin Morisod: une vie partagée entre la médecine (ici à l'hôpital Riviera-Chablais à Aigle) et la politique. SACHA BITTEL

DATES CLÉS

AOÛT 2014

Voyage en Tanzanie avec l'association Métis.

AUTOMNE 2015

Première campagne pour les élections au Conseil national.

JANVIER 2017

Election comme coprésident des Jeunes verts suisses.

UN ACTE D'ÉMANCIPATION

Son passage à la tête des Jeunes verts suisses renferme une attente concrète chez Kevin Morisod. «L'enjeu, mais aussi ma crainte, sera de réussir à sortir un peu de ma coquille. J'apprécie débattre, moins de parler de moi. Je ne suis pas un peuple. Mon engagement a davantage de valeur sur le fond que sur la forme... sur laquelle je vais devoir travailler.» A moyen terme, le Chablaisien espère intégrer le Grand Conseil et, à terme, le Conseil national. «Ce serait un parfait complément à mon travail. Je ne voudrais pas devenir un professionnel de la politique.» Selon lui, le créneau écologiste ne doit pas être la seule force de frappe des Verts. «On l'a vu avec la candidature de Thierry Largey contre Oskar Freysinger pour ces cantonales 2017 ou la présidentielle en Autriche, notre parti veut faire front contre le populisme, l'antithèse de nos valeurs. Un peu comme en médecine, nous aspirons à prendre notre temps avant d'affirmer une vérité plutôt que de tenir des discours à l'emporte-pièce.» Et d'affirmer: «Être donneurs d'alerte cela dérange, cela remet en cause la façon de vivre de la majorité. A contrario, le temps nous donne souvent raison.» ● FZ

de nos membres qui se sont présentés au Conseil général de leur commune, douze ont été élus», souligne-t-il fièrement.

Humble et généreux

Pour Jérémie Savioz, l'ascension de Kevin Morisod ne doit rien au hasard. «C'est quelqu'un d'humble, de très généreux, un humaniste qui se donne sans compter pour les causes qui lui tiennent à

cœur. Il est à l'écoute de toutes les préoccupations. Il sait fédérer. Il n'est pas du genre à s'emporter ou à agir dans la précipitation.»

Parcours associatif

Kevin Morisod est un homme de convictions. En 2013, il intègre Métis, association des étudiants en médecine et en soins infirmiers de l'UNIL (250 membres). Celle-ci milite contre les

inégalités d'accès à la santé, ici comme ailleurs. Respect. «En 2014, je suis entré au comité comme responsable des actions locales sur Lausanne (aides aux sourds et aux allophones notamment). Puis je suis passé président de juillet 2015 à novembre dernier, avant de laisser mon poste.»

En août 2014, le Collombeyroud s'est rendu en Tanzanie pour s'assurer du suivi sur place d'un projet de Métis visant à améliorer l'accès aux soins pour les enfants et adolescents séropositifs. «Cet engagement, je l'ai considéré comme une partie concrète de mes études jusqu'ici très théoriques. Je me suis aussi rendu compte de l'importance de posséder un relais politique pour faire aboutir un projet.»

«Kevin est motivé à s'impliquer pour des projets sociétaux, écologiques et qui ont une portée à large échelle, estime Mélissa Favre, étudiante vaudoise en médecine. Il est à l'écoute des autres, laisse volontiers s'exprimer les personnes d'avis opposé, tout en argumentant dans la bonne humeur pour défendre ses idées, jusqu'à vous en convaincre. Il a toujours quelques bons arguments dans sa poche!» ●

CYBERTHÈSES À MONTHEY

Recours de l'ancien directeur rejeté par le TF

Le Tribunal fédéral a tranché dans l'affaire des cyberthèses. Condamné en mars 2016 par le Tribunal cantonal d'abus de confiance, de gestion déloyale aggravée, de faux dans les titres, de tentative d'escroquerie et de fausse déclaration d'une partie en justice, l'ancien directeur de la Fondation suisse des cyberthèses (FSC) a vu le jugement confirmé par la plus haute cour nationale.

La peine privative de liberté de vingt-quatre mois avec sursis pendant deux ans et l'obligation de rembourser quelque 331 000 francs à la FSC sont

maintenus. Le TF rejette, en outre, la demande d'assistance judiciaire et met les frais à charge du recourant. «Le seul endroit où faire recours, c'est la Cour européenne des droits de l'homme, explique son avocat Me Michel De Palma. A 90%, nous n'y irons pas.»

Pour mémoire, l'ancien directeur avait développé un projet de rééducation motrice consistant à faire travailler les muscles paralysés par stimulation électrique. Reconnue d'utilité publique et placée sous la surveillance de l'Etat du Valais, la FSC a déplacé son siège social de Villeneuve à Monthey en 2007.

Elle a commencé à connaître des difficultés financières depuis 2008 et s'est retrouvée en cessation de paiements à partir de juin 2009. Le directeur avait cependant continué de prélever des honoraires alors que les conditions statutaires pour le faire n'étaient plus remplies.

Place à la procédure civile

«Maintenant que le chapitre pénal est clos, nous allons demander la reprise de la procédure civile, note Ismaël Perrin, membre du conseil de fondation. L'ancien directeur nous réclame environ 190 000 francs d'honoraire, ce à quoi nous avons fait opposition.» Commentant cette action en libération de dette, Me De Palma souligne: «Sur le fond, des salaires sont bel et bien dus à mon client...»

En attendant la fin de ce volet, la FSC reste en sommeil. «L'autorité de surveillance du canton nous a notifié qu'il ne fallait plus prendre d'engagement tant que les procédures n'étaient pas finies, note Ismaël Perrin. Dans la deuxième moitié de l'année, nous pourrions avoir une vraie discussion sur le futur ou non de la fondation.» ● NM



EN BREF

DISTRICT D'AGLE Grand Conseil: le Parti socialiste mise sur un sortant et l'UDC lance huit candidats

Le Parti socialiste du district d'Aigle lance neuf candidats pour l'élection au Grand Conseil vaudois le 30 avril prochain. Il s'agit de trois Bellerins: Alberto Cherubini (député sortant), Annelise Cretton et la municipale Eliane Desarzens. Jeanne Girardin (Aigle), Robert Conrad (Villeneuve), Murat Eerdeniz (Aigle), Pierre Guignard (Villeneuve), Joël Launaz (Aigle) et Serge Pfister (Leysin) complètent la liste. Député sortant, Michel Renaud (Ollon) a choisi de ne pas se

représenter. A l'UDC, les sortants Pierre-Yves Rapaz (Bex) et Pierre-Alain Favrod (Noville) se représentent. Ils sont accompagnés par Jennifer Badoux (Aigle), Janique Bonzon (Ollon), François Deladoey (Aigle), Dylan Karlen (Villeneuve), Jean-Luc Mayor (Aigle) ainsi que Christoph Roesler (Bex). Le district compte actuellement huit députés soit: trois PLR, deux PS, deux UDC et une Verte. ● FZ

AGENDA

LE 9 MARS

Ciné au Kremlin

MONTHEY Demain à 21 h au Kremlin, projection du film «Les aventures du baron de Münchhausen», de Terry Gilliam. Infos sur: www.lekremlin.ch

DÈS LE 9 MARS

Exposition

MONTHEY Du 9 mars au 16 avril à la galerie Le Laurier, exposition de peinture de Christine Zwicky-Lehmann «Voyage vers

l'inconnu». Les mercredis et dimanches de 14 à 16 h, les samedis 11 et 25 mars et 8 avril de 15 à 18 h en présence de l'artiste. Vernissage demain dès 17 h.

LE 9 MARS

Croc'philo Café

SAINT-MAURICE «Se connaître soi-même et s'aimer», au programme du Croc'philo Café demain à 20 h 15 à la Dent-du-Midi.

PUBLICITÉ

Vendredi 10 mars
Venez découvrir le nouveau concept du
Cep Bar chez Carolina
Avenue de la Gare 42 à Monthey
Ambiance musicale piano-bar
Apéro et boissons offerts de 17 h à 19 h